

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 3

Artikel: Anregung an die tit. Besitzer von Hôtels, Pensionen und Kuranstalten :
eingesandt
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521601>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 18. Januar 1896.

Bâle, le 18 Janvier 1896.

Erscheint Samstags.

N° 3.

Paraissant le Samedi.

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 5.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Österreich und Italien:
Bei der Post abh. Fr. 8.— (Ök. 4.—) jährlich.
Verlagsmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per 1 spatige Petit-
zeile oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechendes Rabatt.
Verlagsmitglieder
besahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Fr. 5.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.
Pour l'Étranger:
Envol sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie.
Abonnement postal:
Fr. 8.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Announces:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rébais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

6. Jahrgang

5^{me} ANNÉE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

des

de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

**Offizielle
Nachrichten.**

**Nouvelles
officielles.**

An die Tit. Vereinsmitglieder!

Das Mitgliederverzeichnis wird am 21. ds. Mts. abgeschlossen und zum definitiven Druck gegeben. Später einlangende Anzeigen über vorzunehmende Änderungen könnten also nicht mehr berücksichtigt werden.

Lucerne, den 16. Januar 1896.

Schweizer Hotelier-Verein,
Der Präsident:
J. Döpfner.

Avis aux Sociétaires.

La liste des membres sera définitivement close et livrée à l'impression le 21 courant; passé ce terme, il ne pourra donc plus être tenu compte d'aucune demande de changement ou de rectification.

Lucerne, le 16^e Janvier 1896.

Société Suisse des Hôteliars,
Le Président:
J. Drepfner.

Tous les moyens sont bons,

pourvu qu'ils rapportent de la „brasse“. Dans cet ordre d'idées, il faut signaler le procédé original qu'a inventé un sieur Millie à Nice, éditeur d'un journal illustré qui a nom „La Plage Méditerranéenne“. Sa devise est assurément „d'une pierre trois coups“. Dans sa circulaire en quête d'annonces figurent le cliché et le texte d'un hôtel de la Riviera ainsi qu'un avis au propriétaire portant que le prospectus sera répandu en Europe au chiffre de 5000 exemplaires et fera une grande réclame pour ledit établissement; en échange, l'honorable Millie ne demande à l'hôtelier pas autre chose que de pouvoir, lui et sa fille, loger dans son hôtel, à la condition que le prix par mois, pour nourriture et logement, n'excèdera pas deux cents francs. (Premier coup). Une seconde condition, c'est que sa fille ait la faculté de se faire entendre le soir devant les hôtes réunis dans le salon de musique et de leur donner, s'ils le désirent, des leçons de chant, de piano et d'italien; le prospectus ne dit pas si c'est en reconnaissance du prix de faveur pour logement et nourriture. Ce qui est mieux démontré, ce sont les prix de grand opéra, c'est-à-dire fr. 20 pour places réservées et fr. 10 aux premières, qu'indique le programme que nous avons sous les yeux d'un concert donné par M^{lle} Millie à l'hôtel... à Cannes. (Deuxième coup).

Le prospectus, qui doit être expédié à 5000 hôtels et dont l'hôtelier de la Riviera, homme hospitalier, amateur de chant et de piano, fera tous les frais, promet à chacun l'insertion gratuite d'un cliché de 10 cm sur 6 cm dans „La Plage Méditerranéenne“, à la condition de souscrire à cinq cents exemplaires du numéro le reproduisant, à 25 cts. l'exemplaire, donc la bagatelle de fr. 125. (Troisième coup). L'éditeur a encore la gracieuseté de permettre à chaque souscripteur de faire de ses 500 exemplaires l'usage qui lui conviendra. Nous croyons qu'à Nice, tout comme en Suisse, on peut se procurer de la maculature à meilleur compte.

Le meilleur journal pour la réclame d'hôtels est sans contredit l'„Italian Lakes and Swiss Gazette“ de Como, car l'éditeur annonce à l'univers en grosses

lettres, noir sur blanc, que sa feuille est lue par 350,000 personnes; nous ne souhaitons pas que l'éditeur ait à payer deux sous à tous ceux qui ne le croient pas sur parole.

Ce monsieur est toutefois infiniment plus modeste que la Direction de la „Carte internationale des hôtels“ à Vienne, la pépinière par excellence des entreprises de réclame; pour recommander sa carte, la Direction publie à grands coups de tam-tam que si 150 voyageurs par jour consultent la carte dans 1000 hôtels, cela fait pour 365 jours plus de 50,000.000 de voyageurs renseignés par elle. Le compte est juste; d'après le manuel de calcul de Sturm, cela ferait exactement 54,750.000, si — lisez bien — si on pouvait garantir que ce chiffre de 150 n'a pas au moins le zéro de trop.

Cependant la Direction même ne paraît pas avoir une confiance illimitée dans toute cette machine; c'est pourquoi elle s'applique à persuader aux incrédules qu'une annonce, publiée même dans le plus grand et le meilleur des journaux, reste localisée et qu'aucun journal du monde ne sera vu par un aussi grand nombre de personnes. — Nous le croyons sans peine: il n'existe en effet pas de journal possédant un chiffre de lecteurs aussi vertigineux.

Entreprises anglaises de voyages.

La „Nouvelle Gazette de Zurich“ du 14 septembre 1895 contenait une correspondance sur „The Polytechnic Cooperative and Educational Holiday Tours“, qui a fixé son siège en Suisse dans l'ancienne Pension Seebourg près Lucerne. Le correspondant, qui paraît bien informé, s'exprime comme suit au sujet de cette association:

„Pourquoi ce nom de „Polytechnic“? c'est pour moi et d'autres encore, une énigme, car la clientèle de cette entreprise se recrute de préférence parmi les membres du clergé, parmi le corps enseignant des deux sexes, parmi les employés de commerce, gouvernantes, fonctionnaires subalternes, petits rentiers et — ainsi que me l'a confié un Suisse revêtant depuis nombre d'années des fonctions publiques en Angleterre et duquel je tiens ces détails — parmi les Misses qui s'approchent tout doucement du „moyen-âge“ et considèrent un voyage en commun comme leur dernière chance d'éviter la coiffe de Ste-Catherine. Il semblerait qu'on a choisi simplement une appellation sonore et redondante pour donner à l'affaire un certain relief dont elle n'a d'ailleurs nul besoin. „The Polytechnic“ a été fondé par des hommes dévoués aux œuvres d'utilité publique et inspirés par la louable intention de faciliter à ces catégories de petites bourses un voyage sur le continent. A l'origine, l'entreprise, soutenue même par plusieurs lords, avait un but purement humanitaire, mais aujourd'hui cette „humanité“ a un peu passé au second plan et l'affaire tend à devenir une simple spéculation commerciale, ce qui n'empêche du reste qu'avec un billet „polytechnique“ en poche, on ne voyage réellement à bon marché. Sur la liste des voyages de 1895 figurent p. ex. les prix suivants: huit jours à Lucerne, 5 guinées, (1 guinée = fr. 26.25); quinze jours à Lucerne, 7 guinées; Brunig, Meiringen, Interlaken, Grindelwald, Berne (15 jours), 8½ guinées; Grimsel, St-Gothard, Andermatt, glacier du Rhône, Gemmi, Berne (15 jours), 8½ guinées; Zermatt, St-Gothard, Andermatt, glacier du Rhône, Gemmi, Berne (15 jours), 10 guinées; Genève, Martigny, Chillon, Zermatt, St-Gothard, glacier du Rhône, Gemmi, Berne (22 jours), 12½ guinées. Ces prix comprennent le transport par chemins de fer et bateaux à vapeur (3^e classe entre Londres et Douvres, 2^e classe sur les lignes du continent), plus le logement et la nourriture. De mai à septembre, il arrive chaque semaine à Lucerne un groupe de 150 personnes environ, auquel succède la semaine suivante une autre caravane.“

En examinant ces prix, on serait porté à croire qu'une certaine catégorie d'hôtels et pensions, qui „travaillaient“ avec ces sociétés, pouvaient le faire avec un léger profit, même en défalquant les frais de transport. C'était peut-être le cas, aussi longtemps que l'entreprise poursuivait un but humanitaire, mais du moment qu'elle a dégénéré en spéculation, comme le relate le correspondant et le confirme un certain nombre d'établissements, il ne saurait plus guère être question de profit pour les hôtels. Cet écrasement des prix atteint forcément en première ligne les hô-

teliers. Il nous revient de divers côtés que cette société, quelle que soit la durée du séjour, ne paie pas plus de frs. 5.50 par personne et par jour pour chambre et nourriture complète. Il est impossible qu'à ce taux personne y trouve son compte, sauf bien entendu, les entrepreneurs. Quant à savoir s'il est vrai, comme on nous l'assure, que ceux-ci comptent en shillings aux membres de ces sociétés, ce qui leur coûte en francs, c'est ce que nous ne pouvons garantir.

Il y a quatre ans, une société analogue, anglaise également, fit son entrée en Suisse avec un grand déploiement de pompes religieuses; personne ne s'avisa de voir dans ces conférences autre chose qu'un but d'édification. Les prix d'hôtels ne jouaient qu'un rôle secondaire. Bientôt cependant le vent tourna et le but essentiel, „commercial“ apparut. Au début, cette société payait des prix raisonnables, bien qu'elle n'acceptât que des chambres du 1^{er} ou du 2^e étage. Ces dernières années, elle a aussi commencé à peser sur les prix, de sorte que le profit pour ces hôteliers est pour ainsi dire nul. Il découle de ce qui précède que toute cette manigance n'est qu'une spéculation lancée avec raffinement sous le manteau de la religion.

Les pratiques de ces sociétés, qui n'ont rien de commun avec les principes des agences Cook et Gaze, nous apprennent que tous ceux qui mettent le petit doigt dans de pareils mécanismes, doivent s'attendre à y laisser tôt ou tard toute la main.

Une société de ce genre a vu le jour récemment à Londres sous la raison sociale *Eff, Friend & Co.*; cette association se croit appelée à organiser des voyages dans l'intérêt du mouvement des touristes; or cet intérêt se traduit par la question qu'elle adresse tout d'abord à l'hôtelier: *quel rabais nous accordez-vous, si nous vous envoyons des voyageurs?* L'hôtelier qui consent le plus fort rabais, les obtient, les voyageurs, mais le bénéfice tombe dans une autre poche.

Anregung an die tit. Besitzer von Hôtels, Pensionen und Kuranstalten.

(Eingesandt.)

Es ist dem Verband Schweizerischer Verkehrsvereine von Seiten einiger Freunde wohlthätiger Institutionen eine Anregung gemacht worden, welcher die vollste Berechtigung nicht versagt werden kann und die sich derselbe erlaubt, zu gütiger Würdigung vorzulegen.

Die verschiedenen Hôtels, Fremden-Pensionen und ähnliche Etablissements halten in der Regel eine Anzahl von illustrierten und belletristischen Zeitschriften, welche in ihren Lesezimmern eine Zeit lang aufliegen und dann meistens unbenutzt beiseite gelegt oder als Makulatur behandelt werden.

Würden diese Blätter regelmässig gesammelt werden, so könnten sie als unterhaltende Lectüre für die mannigfachen philanthropischen Anstalten, wie Krankenhäuser, Rettungs-Anstalten u. s. w. dienen und für deren Angehörige, denen es an anregendem, belehrendem und zugleich angenehmem Lesestoff gebricht, eine höchst wohlthätige Verwendung finden.

Der Verband Schweizerischer Verkehrsvereine glaubt darum, die oben erwähnte Anregung auf's Wärmste unterstützen zu sollen und erlaubt sich, an die tit. Besitzer von Hôtels, Fremden-Pensionen etc. und sonstige Abonnenten von Zeitschriften genannter Gattung das höfliche und inständige Ansuchen zu stellen, dieselben möchten solche sammeln und, falls sie nicht anderweitige Verfügung darüber zu treffen haben, an wohlthätige Anstalten der Umgegend schenkungs- oder leihweise zu überlassen.

Eventuell ist der Vorort des Verbandes — zur Zeit der Verkehrsverein für Bern und Umgebung —

erbötig, die sachgemässe Verteilung der einlangenden illustrierten und belletristischen Blätter zu besorgen. Durch freundliche Aufnahme und Gewährung dieses Anschuens werden die tit. Abonnenten genannter Art von Zeitschriften ein sicherlich sehr wohlthätiges Werk unterstützen und sich den Dank notleidender Mitmenschen erwerben. Um möglichste Verbreitung dieses Artikels wird freundlichst ersucht.

Anmerkung der Red. Wir halten diese Anregung sehr der Berücksichtigung wert und empfehlen sie daher unsern Lesern aufs Angelegentlichste. In Interesse einer prompten und anhaltenden Ablieferung seitens der Hötels dürfte es aber ratsam erscheinen, denselben die Aufgabe so bequem wie möglich zu machen, in der Weise, dass ihnen das nächstgelegene Verkehrsbureau als Abgabestation dienlich gemacht würde, welches dann die Weiterbeförderung zu besorgen hätte.

Fachliche Fortbildungsschule Ouchy.

Der Unterzeichnete fühlt sich verpflichtet, den freundlichen Spendern für die in so reichem Masse geflossenen Neujahts-Beiträge namens des Vorstandes und der Zöglinge unserer Schule den herzlichsten Dank auszusprechen. Es macht uns um so mehr Freude, da wir hieraus die wachsende Sympathie der Herren Kollegen für unsere Schule erkennen und versprechen wir, auch in Zukunft alles aufzubieten, dass die gebrachten Opfer ihre guten Früchte tragen werden.

Wir beschäftigen uns auch dieses Jahr mit der Placierung derjenigen Zöglinge, die für die Sommer-saison eine Stelle suchen und werden wir uns erlauben, die Betreffenden zu autorisieren, da und dort an die verehrten Herren Kollegen zu schreiben. Damit aber nicht gar zu viel auf's „Geratewohl“ und unnütz geschrieben wird, wären wir sehr dankbar, wenn Diejenigen uns benachrichtigen wollten, welche allfällige geneigt wären, einen Kellner oder Bureau-Volontaire aus unserer Schule aufzunehmen.

Namens des Vorstandes
der fachlichen Fortbildungsschule:
J. Tschumi.



Rundschau.

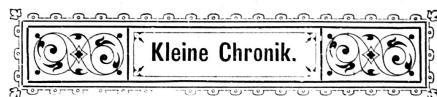
Verband Schweiz. Verkehrsvereine. An die Interessenten, welche ihre Beteiligung zur Einrichtung eines Verkehrsbureaus im Hotel-Pavillon der Landesausstellung zugesagt haben, gibt der Vorort Bern des Verbandes in einem Circular kund, dass, nachdem nunmehr der für die Zusage der Beteiligung anberaumte Termin abgelaufen sei, müsse leider konstatiert werden, dass trotz dem verdankenswerten Entgegenkommen einer namhaften Anzahl von Angefragten, die gewünschte Unterstützung nicht erreicht worden sei und dass zudem von anderer Seite sogar Bedenken über die Schwierigkeit der Durchführung eines solchen Unternehmens geäußert wurden.

Hierauf gestützt habe der Vorort des Verbandes Schweizerischer Verkehrsvereine beschlossen, von der Errichtung eines Verkehrs-Bureaus in der Schweizer Landesausstellung Umgang zu nehmen, und denjenigen Tit. Interessenten, welche für dieses gemeinnützige Werk sich zu einem Opfer bereit erklärt hatten, seinen wärmsten Dank auszusprechen.

Neuer Kork. Nach vielen Versuchen wurde neuerdings ein Mittel angegeben und unter Patentschutz gestellt, welches geeignet erscheint, die wichtigste Korkfrage zu lösen und die Aufmerksamkeit aller Interessenten zu erregen. Das Ziel der Versuche, den Kork, welcher zum Verschluss von Champagner-, Wein-, Bier- und Wasserflaschen etc. dient, so zu präparieren, dass die betreffende Flüssigkeit mit der

Korksubstanz nicht mehr in direkte Berührung tritt, ohne aber im übrigen den Kork zu verändern, ohne namentlich die Korkzellen im Innern zu verstopfen und damit dem Kork also die Elastizität zu rauben, soll hiernit angeblich erreicht sein. Nach dem neuen Verfahren wird die Fläche des Korks, die mit der Flüssigkeit in Berührung tritt, mit einem Ueberzuge von Nitrocellulose versehen, welcher absolut haltbar, undurchlässig für Gase und Flüssigkeiten, unlöslich, geschmack- und geruchlos und dabei vollkommen elastisch ist. Es wird also durch diesen Ueberzug auf nur einer Fläche der Kork in keiner Weise verändert, sondern es werden ihm nur seine unange-nommen Eigenschaften genommen. Mit besonderer Rücksicht auf den Verschluss von Champagnerflaschen war noch eine weitere Aufgabe zu lösen. Bei dem Einpressen der sehr grossen Korken in den engen Flaschenhals ist es bis jetzt nicht zu vermeiden, dass sich die Ränder des Korks an der unteren Fläche nach aufwärts stauchen, also eine nach unten gewölbte Fläche entsteht, welche dem kostbaren Kohlensäuredruck in den Flaschen um so leichter einen Ausweg schafft. Dieser Uebelstand ist dadurch beseitigt worden, dass dem Kork an der, der Flüssigkeit zugekehrten Fläche eine halbkugelförmige Aus-höhlung gegeben wurde. Hierdurch wird erreicht, dass der in den Flaschenhals gepresste Kork nach oben gewölbt ist, dem Kohlensäuredruck eine grössere Fläche entgegengesetzt, wodurch die Korkränder an den Flaschenhals angetrieben werden. Die Versuche haben gezeigt, dass Kohlensäureverluste auf diese Weise vermieden werden. Der Kork wurde von Chemiker Peters in Worms konstruiert.

Jungfraubahn. Die „Schweizerische Handels-zeitung“ berichtet: In einer kürzlich auf dem Jung-fraubahn-bureau in Zürich stattgehabten Besprechung zwischen Herrn Guyer-Zeller und einigen Verwaltungsräten der Wengernalpbahn wurden über die Aus-führung des Jungfraubahnprojektes ausführliche Mit-teilungen gemacht. Denen zufolge hängt der Beginn der Bauten weder von der Finanzierung noch von den technischen Vorarbeiten ab. Die grösste Schwierig-keit bietet vielmehr die Entscheidung, welches von den verschiedenen elektrischen Betriebssystemen sich den besonderen Verhältnissen, mit denen das Unter-nehmen zu rechnen hat, anpassen lässt. Unter den Technikern selbst herrschen hierüber ganz divergierende Ansichten. Um mit nächstem Frühjahr die Bauten doch beginnen zu können, soll mit der Wengernalp-bahn eine Verständigung erzielt werden, dahingehend, dass das erste Teilstück der Jungfraubahn, Scheidegg-Eiger-gletscher, von ihr mit ihrem Rollmaterial be-trieben würde, bis die Jungfraubahn durch ihre eigenen elektrischen Installationen betriebsfähig ist. Inzwischen soll auch die Frage geprüft und ent-schieden werden, ob die von Lauterbrunnen nach der Scheidegg zu bauende Stromleitung für die Jungfraubahn nicht auch für den elektrischen Betrieb dieser Teilstrecke der Wengernalpbahn Verwendung finden könnte. Das dadurch freiwerdende Rollmaterial könnte jederzeit auf der anderen Teilstrecke der Wengernalpbahn, Grindelwald-Scheidegg, verwendet werden. Alle diese Projekte hängen so sehr zusammen, dass im Interesse einer gesunden Oekonomie keines ohne das andere entschieden werden sollte. Hiefür ist nach dem uns zugekommenen Bericht über die eingangs erwähnte Besprechung jetzt alle Aussicht vorhanden. Die Finanzierung der Jungfraubahn soll aber schon vorher durchgeführt werden und zwar in der Weise, dass zuerst das in Aussicht genommene Aktienkapital von 5 Millionen Franken mit einer erstmaligen Einzahlung von 20 Proz. emittiert würde. Man sieht hieraus, dass an der Verwirklichung des Projektes stetig gearbeitet wird. Aber Voraussicht nach wird das Teilstück Scheidegg-Eiger-gletscher schon am nächsten 1. April in Angriff genommen.



Kleine Chronik.

Dresden. Das Hotel und Restaurant Prag kaufte Herr Paul Art.

Mainz. Continental-Hotel ging in den Besitz des Herrn Bernhard Stein über.

Davos ist gegenwärtig auf der Höhe seiner Saison angelangt und zählt nun nahe an 2200 Kurgäste.

Bergell. In Vicosoprano und Stanzun spricht man wieder lebhaft von einer Anlage für elektrische Beleuchtung.

Lausanne. Einem Weinhändler wurden 1500 Liter „Wein“ von der Polizei ausgeschüttet und dazu 100 Franken Busse auferlegt.

Schässburg. Herr Carl Frank erbaute ein komfortables Hotel, das er unter dem Namen „Hotel Frank-Szalloda“ eröffnete.

Arosa. Das „Grand Hotel“ ist von Herrn Fritz Ziegler, ehemals zur „Krone“ in Winterthur, namens eines Zürcher Konsortiums gekauft worden.

Pirmasens. Hotel Lamm ging für 165 000 Mk. in den Besitz der Hamburger Firma Emden Söhne über und soll für Geschäftszwecke eingerichtet werden.

Die Betriebsabgabe beförderte in der Zeit vom 1. Oktober bis zur Betriebs-einstellung 1285 Personen (1894: 1128). Während des ganzen Jahres 1895: 40 841 (1894: 30 860).

Zürich. Die Zahl der Bewerbungen um Uebernahme der Bahnhof-Restaurant (Hauptbahnhof) beträgt 46. Das höchste Angebot erreicht die respektable Summe von 50,000 Franken.

Luzern. Der Kursaal ist nun, laut „Luzerner Tagbl.“ endgültig an ein Konsortium, welches grösstenteils aus hiesigen Höteliern besteht, übergegangen und soll in ein Aktiengeschäft umgewandelt werden.

Aktien-Hotels. Die Versammlung der Leukerbad-Aktionäre beschloss, wie gemeldet wird, endgültig den Verkauf der Bäder und Quellen an eine Genfer Gesellschaft um den Betrag von 360 000 Franken.

Lenkbares Luftschiff. Ein Schweizer in Ford Wayne, Indien, übersandte der Redaktion der „Amerik. Schweizer-Zeitung“ den Plan eines lenkbaren Luftschiffes, mit dem er über den Ozean fahren und das er an der Landesausstellung in Genf zeigen will. Das Schiff soll vier Personen aufnehmen können.

Zürich. Das Zürcher Oberland kommt immer mehr als Kur- und Ferienaufenthaltsort in Aufschwung. Kürzlich hat ein Zürcher, Herr Weidmann, mehrere Güterge-werbe am Hörnli, sowie das Wirtshaus auf demselben an-gekauft. Er beabsichtigt daselbst die Erstellung eines grossen Gebäudes für Kuranten, sowie die Anlage neuer Strassen und Wege.

Lübeck. Hotel „Nordischer Hof“ kam dieser Tage zur Zwangsversteigerung. Die Hypothekenschulden be-trug 185 000 Mark. Bei der Versteigerung wurde mit 100 000 Mk. eingesetzt. Da kein weiteres Gebot erfolgte, so erhielt die Aktien-Bierbrauerei in Lübeck, welche das Gebot von 100 000 Mk. annahm, hiefür den Zuschlag. Es sind somit 85 000 Mark an Hypotheken ausgefallen.

Eine neue Industrie. In Verbindung mit einer eng-lischen Gesellschaft errichtet die bekannte Mineralwasser-und Champagner-Firma „Rooschütz & Co.“ in Bern eine grosse Fabrik zur Herstellung englischer Tafelwasser (English Table Waters) und alkoholfreier Temperenz-Getränke. Diese neue Fabrik, deren Produktionsfähigkeit vorläufig ca. 15 000 Flaschen per Tag betragen soll, wird bereits mit 1. Februar d. J. dem Betrieb übergeben werden können.

Der Verein zur Hebung des Fremdenverkehrs in Welschtirol hat mehrere Stipendien von je 100 Kronen ausgeschrieben, welche an solche junge Leute, Jünglinge und Mädchen des italienischen Landesteiles, verliehen werden sollen, die sich bereit erklären, sei es im Inlande oder Auslande, am geeigneten Orte das Gewerbe eines Gastwirtes zu erlernen. Söhne und Töchter von Gast-hofbesitzern haben den Vorzug. Gleichzeitig muss jedoch ernsthafte Garantie dafür geboten werden, dass die mit den Stipendien Beteiligten wieder in die Heimat zurückkehren und dort das Gastwirtsgewerbe ausüben werden.

Colberg. Ein keckes Reiterstückchen wurde kürzlich durch die Festlaune bei der Jubelfeier des Champigny-tages beim 54. Infanterie-Regiment gezeigt. Im Hotel Kaiserhof zu Colberg gewann ein Offizier des Regiments die Wette, mit dienstlich gezäumtem Pferde die Treppe zum Local hinauf und in das Zimmer, wo die Kameraden beisammen sassen, hineinzureiten. Das als schwierig be-kannte Pferd gehorchte der Schenkelführung und ge-schickten Hand seines Reiters völlig und es gelang dem Reiter, sein Tier zwischen Tischen und Stühlen unter den brennenden Gaskronen hindurch aus dem Hotel wieder hinauszureiten.

bis Frs. 23. 65, sowie schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe von 65 Cts. bis Frs. 22. 80 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. u. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)
Seiden-Damaste von Frs. 1.40—20.50
Seiden-Poulards „ „ 1.20—6.55
Seiden-Grenadines „ „ 1.50—14.85
Seiden-Bengalines „ „ 2.20—11.60
Seiden-Balstoffe „ „ 0.65—20.50
Seiden-Bastkleider p. Robe „ „ 10.80—77.50
Seiden-Mask.-Atlasse „ „ 0.85—4.85
Seiden-Spitzenstoffe „ „ 3.15—67.50
etc. — Muster umgehend. 219

G. Henneberg's Seiden-Fabrik, Zürich.

Seiden-Sammte und Plüsch

Frs. 1. 90 per Meter

Engadin

Zu verkaufen oder zu vermieten:

Hôtel Longhin mit grossem Bauplatz. — Aeusserst günstige Lage und gute Rendite. — Starker Passantenverkehr.

Engadin St. Moritz-Bad

Zwischen Kurhaus und Stalbad zu vermieten: das neu erbaute, aufs Beste eingerichtete

Hôtel Schweizerhof

45 Fremdenbetten mit feinen Restaurations- und Pâtisserie-lokalitäten. 362

Sich zu wenden an

D. Angst, Notar,
Uster-Zürich.

Maloja

Für Hoteliers.

Ein junger, intelligenter Mann, mit prima Zeugnissen und Referenzen versehen, der deutschen u. französischen Sprache mächtig, sucht Stelle als

Kellner-Volontär

Gef. Offerten sind zu richten an die Expedition dieses Blattes sub H-360-R.

Speise- und Weinkarten

in geschmackvoller Ausführung liefert prompt und billig

Schweiz. Verlags-Druckerei, Basel.

AVIS.

Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten

Zeugnisformulare und Anstellungsverträge

für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern fortwährend gegen Nachnahme bezogen werden beim

Offiziellen Centralbureau in Basel.

Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt Fr. 2. 75

„ à 100 „ „ 5. —

„ à 200 „ „ 9. —

Anstellungsverträge (deutsch od. franz.): per 100 „ 1. 55